



Jacques Lazarus, membre de l'AJ

Juif au combat

Jacques Lazarus dit Jacquel (1916-2014)

Il a été une des figures de la résistance juive au sein de l'Armée Juive. Arrêté le 17 juillet 1944, il échappe de peu à la déportation en s'évadant du « convoi des 51 otages ».

Il fut également une des plus hautes figures du judaïsme d'Algérie.

L'engagement dans l'Armée Juive (AJ)

- **Jacques Lazarus dit Jacquel**, militaire de carrière, est exclu de l'armée en application des dispositions de la législation anti-juive du gouvernement de Vichy. Au retour d'un déplacement à la frontière espagnole où il a contacté un passeur pour rejoindre les Forces Françaises Libres, il rencontre en février 1943 à Lyon où il réside, **Ernest Lambert** (cf. document **Les figures de la résistance juive**), un ancien condisciple de l'Ecole de Travail Israélite de Strasbourg, qui le persuade de rejoindre les rangs de l'Armée Juive (AJ). Rapidement, celle-ci le charge de donner des rudiments d'instruction militaire aux jeunes résidant en zone d'occupation italienne, notamment à ceux du **Mouvement de Jeunesse Sioniste (MJS)**. Il s'installe à Grenoble.
- En octobre 1943, Jacques Lazarus conduit le premier groupe de jeunes de l'AJ au maquis du Rec (Tarn). Il est chargé dans les mois suivants de l'inspection régulière du maquis AJ autonome, qui se déplacera dans le Tarn en fonction des circonstances. C'est au cours d'une de ses visites, en mars 1944, qu'il récupère, aidé de quelques paysans, un parachutage allié lâché par erreur dans la région de Paulinet (Tarn). Accompagné de deux camarades de l'AJ, Reine Roman et **Régine Knout** (cf document **Les figures de la résistance juive**), il assure quelques jours plus tard le transport de Castres à Toulouse d'une partie des armes que contenait ce parachutage.
- Dans l'intervalle, l'AJ a été mise en contact avec un nommé Charles Porel qui se présente comme un agent de l'Intelligence Service pouvant aider l'organisation en vue de la mise sur pied d'une unité juive dans le cadre des armées alliées.

Le convoi des 51 otages

- En juin 1944, l'AJ charge Jacques Lazarus de se rendre à Paris pour mettre au point les modalités d'un accord. Il est arrêté le **17 juillet 1944** avec son camarade le rabbin René Kapel dans une voiture censée les conduire à un terrain d'envol pour l'Angleterre. Ils sont emmenés le lendemain au siège de la Gestapo au 180, rue de la Pompe. De nombreux dirigeants de la section parisienne de l'AJ tombent dans le guet-apens tendu par **Charles Porel**, en réalité Karl Rehbein, agent de l'Abwehr.
- Emprisonnés à Fresnes, ils sont transférés sur ordre d'Aloïs Brunner le 11 août 1944 au camp de Drancy où ils sont enfermés dans deux chambres faisant office de prison. Jacques Lazarus est déporté avec ses codétenus le 17 août 1944 par le **convoi des 51 otages**, le dernier à quitter la gare de Bobigny. Il s'évade de ce "dernier wagon" avec plusieurs de ses camarades quatre jours plus tard. Après diverses péripéties, il regagne Paris. Karl Rehbein est également responsable, à la veille de la libération de la capitale, du massacre des jeunes Résistants fusillés à la **Cascade du Bois de Boulogne**.
- Jacques Lazarus a retracé son action dans le cadre de l'AJ dans un livre témoignage *Juifs au Combat* publié en 1947 par les Editions du Centre de Documentation Juive Contemporaine.

Source : CDJC/Mémorial de la Shoah